

Pour la formation et l'engagement des chercheurs futurs leaders de la lutte contre le changement climatique en Afrique

Profil du candidat



Poste

Enseignant-Chercheur

Institution

Université Peleforo GON COULIBALY à Korhogo

Pays

Côte d'Ivoire

Diplôme

PhD en génétique moléculaire, gestion et amélioration des ressources phytogénétiques, 2014, Université de Nangui Abrogoua à Abidjan, Côte d'Ivoire

Mentor

Dr. Kouame Christophe, Directeur Afrique de l'Ouest et du Centre de World Agroforestry Centre (ICRAF), Côte d'Ivoire

Domaine de recherche

Sélection, génétique et amélioration des plantes.

Yao Saraka Didier Martial

Candidat lauréat one planet 2021

Yao Saraka Didier Martial est Maître-Assistant des Universités du CAMES, à l'Université Peleforo GON COULIBALY (UPGC) à Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.

Son domaine de recherche étant la sélection des plantes, le Généticien étudie la domestication du karité en Côte d'Ivoire. Il vise à améliorer le revenu et la compétitivité des femmes transformatrices de beurre de karité et des producteurs en général à travers l'accès à un matériel végétal amélioré et adapté au changement climatique pour la création de véritables plantations de karité en Côte d'Ivoire.

Il cherche également à modéliser les données climatiques pour rentabiliser au mieux l'exploitation des parcs à karité existants en les rendant plus résilients au changement climatique grâce à des techniques de régénération et à la culture associée de variétés végétales adaptées. Une prospection conduite dans toute la zone de production du karité en Côte d'Ivoire a permis d'identifier 1250 génotypes élites.

Ces arbres élites constituent désormais le matériel végétal de base pour l'amélioration génétique du karité en Côte d'Ivoire. Le greffage du karité, implémenté avec succès, a permis de raccourcir la durée d'entrée en fructification de l'arbre à karité (de 20 ans à 5 ans), de multiplier les arbres élites identifiés et de produire des plants améliorés pour la réalisation de vergers de karité en Côte d'Ivoire.

Pour limiter l'érosion des parcs à karité existants et leur permettre de continuer à jouer leur rôle de stockage du carbone, la Régénération Naturelle Assistée (RNA) a été implémentée de 2018 à 2020 en Côte d'Ivoire pour repeupler 56,6 ha de parcs à karité dégradés.

Yao espère également approfondir ses connaissances sur les aspects pratiques de l'hybridation des arbres fruitiers pour réussir des croisements et créer des hybrides de karité plus adaptés au changement climatique.

Avec son équipe de recherche, il voudrait mettre sur pied un centre de recherche exclusivement dédié au karité en Côte d'Ivoire (programme de recherche spécifique qui n'existe pas encore). En observant la cartographie des stations de recherche en Côte d'Ivoire, plusieurs stations de recherche sont exclusivement dédiées à un type de culture mais aucune sur le karité.

Le rôle de ce centre de recherche exclusivement dédié au karité serait de soutenir la filière karité locale et d'accompagner les communautés rurales en l'occurrence grâce à la génétique, à l'agronomie et/ou à la biotechnologie.

Né à Sinfra ville dans la région de la Marahoué à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, où il a grandi et effectué tout son parcours scolaire. De son père instituteur, il hérite d'une éducation portée sur l'intellect. Yao est le 3ème enfant d'une famille nombreuse

En 6ème, il est initié à la géométrie par sa mère pourtant seulement dotée d'un niveau collège. Il se rappelle avec émotion de l'esprit scientifique de cette mère qui lui a communiqué très tôt la passion pour les sciences.

Il obtient son baccalauréat scientifique série mathématiques et sciences physiques en 2000. Yao s'inscrit en Sciences de la Nature à l'Université Nangui Abrogoua à Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire.

Après un Diplôme d'Etudes Universitaires Générales (DEUG) en Sciences de la Nature (2003), il obtient une Licence (2004) et une Maîtrise en Protection des Végétaux et de l'Environnement (2005).

Etant donné que la majorité des cours est de la biologie, il préfère les cours avec une dominante en mathématiques, notamment la génétique.

Dans le cadre de sa maîtrise, il effectue un stage de Maîtrise (3 mois) à la station de recherche Marc Delorme du Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) qui conduit des recherches sur le cocotier, une autre oléagineuse cultivée au Sud de la Côte d'Ivoire.

Jeune et motivé par la soif d'apprendre, après chaque cycle, il est impatient d'aller plus loin. Malgré une sélection très rigoureuse, il finit major de sa promotion pour intégrer le troisième cycle universitaire où il poursuit avec un DEA en Gestion et Valorisation des Ressources Naturelles, option Biodiversité et Gestion Durable des Ecosystèmes à l'Université Nangui Abrogoua (Abidjan, Côte d'Ivoire).

Dans le cadre de la préparation de son DEA, il effectue un stage où il travaille six (06) mois durant sur l'effet de la qualité du pollen utilisé dans les croisements en production de semences améliorées et adaptées au changement climatique chez le cocotier.

A l'issu de son DEA défendu brillamment en 2008, il s'inscrit pour un Doctorat à l'Université Nangui Abrogoua et travaille au sein de la même station de recherche (station Marc Delorme du CNRA) qui héberge l'une des cinq plus importantes collections ex-situ au champ de cocotier qui a été érigée depuis 1999 en collection internationale pour l'Afrique et l'Océan indien par Bioversity International et l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO).

Les travaux de thèse effectués par Yao ont permis de situer le niveau de diversité agromorphologique et moléculaire des accessions régénérées de cocotier permettant aujourd'hui à la Côte d'Ivoire de poursuivre l'amélioration variétale du cocotier.

D'après Yao, la génétique végétale a toute sa place dans les changements climatiques car elle aborde des aspects tels que la création de variétés performantes, résistantes aux bioagresseurs et adaptées à l'environnement ainsi que l'association culturale avec des variétés adaptées.

Brillant, de la Licence jusqu'en thèse, il bénéficie d'une bourse octroyée par l'Etat de Côte d'Ivoire. «J'étais à l'aise dans les études grâce à cette aide financière» se souvient-il.

Titulaire d'un Doctorat en génétique moléculaire, spécifiquement sur la gestion et l'amélioration des ressources phytogénétiques obtenue en Juillet 2014, Yao a adressé des remerciements chaleureux à sa mère lors de sa soutenance de thèse.

Yao est marié et père de deux adorables filles. Il est fier de sa famille qui compte également une petite sœur qui prépare actuellement un Doctorat en Espagnol, un frère agent administratif, un frère Enseignant de mathématique au Lycée et un autre frère Kinésithérapeute (Agent de santé).

Yao est également désireux de pouvoir influencer au sein d'instances de décisions.

Comme la majorité des Chercheurs en Afrique, Yao est confronté à des problèmes liés au financement de ses travaux de recherche.

Yao travaille à la création d'hybrides de karité améliorés adaptés au changement climatique afin d'améliorer les revenus et la compétitivité des femmes transformatrices de beurre de karité et des productrices en généra grâce à l'accès à du matériel végétal amélioré n Côte d'Ivoire.

Recruté comme Enseignant Chercheur, il avait envie de s'intéresser à la valorisation d'une spéculation d'intérêt pour les communautés rurales au Nord de la Côte d'Ivoire.

Yao voulait mener des travaux de recherche à fort impact sur les communautés. Ainsi, il a approché un Enseignant Chercheur sur le karité (Professeur Diarrassouba Nafan).

Il comprend alors que cette plante est orpheline en termes de résultats de recherche en Côte d'Ivoire. D'ailleurs, heureuse coïncidence, à cette époque l'Etat de Côte d'Ivoire recherchait des Chercheurs pour conduire des travaux de recherche afin de soutenir l'exploitation durable du karité et redynamiser la filière karité au plan national.

En Côte d'Ivoire, les femmes produisent du beurre de karité à partir de la collecte des fruits sauvages mais leurs revenus sont faibles. L'objectif est de développer des plantations de karité. L'impact d'une telle initiative serait considérable sur la vie de la population en général et des femmes en particulier.

Yao y est sensible car il travaille au quotidien avec les communautés rurales. Dans des projets antérieurs, il a même assuré la formation de femmes rurales dans la conservation des parcs à karité dans deux grandes régions (régions de la Bagoué et du Tchologo) de la Côte d'Ivoire afin de contribuer à diffuser la restauration de ces parcs à travers une innovation agricole comme la Régénération Naturelle Assistée (RNA).

Actuellement, dans le cadre des travaux conduits sur le greffage du karité, dont le taux de succès est plus de 90 % en milieu rural, Yao dispense des formations en milieu paysan et diffuse ainsi l'innovation pour doter la Côte d'Ivoire de pépiniéristes de karité.

A présent, d'un point de vue de sa carrière universitaire, Yao aspire au grade de Maître de Conférences puis à celui de Professeur Titulaire en génétique et amélioration des plantes.

La bourse One Planet représente une immense opportunité de développement interpersonnel comme le leadership, aptitude indispensable au regard de ses ambitions.

Ce programme lui permettra de combler certaines lacunes surtout à travers le mentorat qui exige un travail sur soi avec l'aide de son Mentor Docteur Kouamé Christophe, Directeur Afrique de l'Ouest et du Centre de World Agroforestry Centre (ICRAF) et Expert en changement climatique.

« Je n'ai jamais bénéficié d'un tel programme de formation à l'international en dehors de ma formation académique entièrement réalisée en Côte d'Ivoire » avoue-t-il.

Yao veut renforcer ses compétences scientifiques pour maîtriser les biotechnologies végétales telles que l'hybridation somatique, l'haploïdisation, la transgénèse et la mutagenèse induite chez le karité afin d'accélérer son amélioration génétique.

En s'intéressant à d'autres thématiques de recherche, il s'agit aussi pour lui de faire profiter la jeune génération. D'ores et déjà, Yao va encourager les jeunes Chercheurs et étudiants à postuler au programme de One Planet Fellowship.

Les défis rencontrés par ses collègues Chercheurs ne sont pas spécifiques à la Côte d'Ivoire mais communs à l'univers de la recherche scientifique en Afrique.

Les travaux de recherche sont souvent réalisés en fonction des équipements et du matériel disponible qui constituent des facteurs limitant. Le financement de la recherche et de l'innovation scientifique est un enjeu majeur sur le continent.

Selon Yao, les Etats africains n'investissent pas assez dans la recherche et soutiennent peu les travaux des Chercheurs car nos Etats ne comprennent pas la portée de la recherche fondamentale et, paradoxalement, ils attendent des résultats concluant transférables en milieu paysan. Or la majorité des Chercheurs n'ont pas accès aux bailleurs internationaux.

Yao Saraka Didier Martial est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.